



Spécial anti-OTAN

LE DRAPEAU ROUGE

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

OFFENSIVE ANTI-IMPERIALISTE A STRASBOURG

Les maoïstes étaient présents au contre-sommet de l'OTAN sur des bases anti-impérialistes : pas de guerre entre les peuples, pas de paix entre les classes !

Voici donc un résumé de ce qui a été observé directement ou sur la base de témoignages sûrs.

Mercredi 1^{er} avril : Installation du camp anti-OTAN. Dans la soirée, des policiers de la BAC provoquent les anti-OTAN à proximité du camp. Petites échauffourées mais rien de bien méchant. A noter qu'un accord a été conclu avec la préfecture que les interpellations et les contrôles sont strictement interdits sur le site du camp (champs prêtés par une ferme d'agriculture biologique).

Judi 2 avril :

Une manifestation part du camp pour dénoncer la mort d'un manifestant à Londres contre le G20. Très rapidement, une caserne militaire est attaquée ainsi que deux jeep militaires. Le passager sort son arme mais n'en fait heureusement pas usage. La manifestation continue. Des affrontements avec la police éclatent en plein cœur d'un quartier populaire. Les jeunes sur leurs scooters aident les

manifestants en leur indiquant où se trouvent les flics. Une partie de la manifestation, toujours dans le quartier populaire, s'attaque à un commissariat avec l'aide des jeunes du quartier. La population assiste à l'attaque par les fenêtres. Nombreux sont les encouragements ! Les deux roues stockés dans le commissariat sont redistribués aux habitants. La manifestation est divisée en deux.

ces derniers font usage des lacrymos et des flash-balls. S'en suivra une bataille de 3 heures en plein quartier résidentiel, à 100m du camp.

Vendredi 3 avril : Un bloc anti-impérialiste est formé par différentes organisations communistes. A l'assemblée plénière, il est décidé de partir en manifestation anti-répression et pour la solidarité internationale des peuples vers le pont de l'Europe (ou pont de Kehl). Anti-répression à cause des arrestations de la veille ; pour la solidarité internationale des peuples car à Baden-Baden a lieu un blocage où le ratio flics/manifestants est de 10/1 !

Peu après, une brigade d'une soixantaine de clowns part en direction du quartier populaire pour une action pacifiste symbolique. Ils se font gazer et attaquer par la police ! Le camp se mobilise alors pour aller les récupérer. Les flics ne l'entendent pas de cette oreille et bloquent en plein quartier résidentiel les révolutionnaires, à 100m du camp. S'en suivra une bataille de 3 heures avec les flics, jusqu'à ce qu'ils se retirent. Ils auront néanmoins réussi à garder tout le monde dans le camp...



Le bloc rouge, arborant les drapeaux de Mao et de la faucille et du marteau

Une partie arrivera à rentrer saine et sauve au camp. En revanche, ce sont plus de 270 personnes qui vont se faire arrêter à 200m du camp. Vraisemblablement, ce serait un indic' qui les auraient guidés vers un barrage de police...

En réaction à ces arrestations, le camp se mobilise et part pour tenter de récupérer les camarades arrêtés. A peine les anti-impérialistes aperçoivent ils les flics que

symbolique. Ils se font gazer et attaquer par la police ! Le camp se mobilise alors pour aller les récupérer. Les flics ne l'entendent pas de cette oreille et bloquent en plein quartier résidentiel les révolutionnaires, à 100m du camp. S'en suivra une bataille de 3 heures avec les flics, jusqu'à ce qu'ils se retirent. Ils auront néanmoins réussi à garder tout le monde dans le camp...

Le soir, tous les groupes s'organisent pour la grande manifestation du samedi.

Samedi 4 avril : Le bloc anti-impérialiste et le bloc anti-capitaliste partent vers le pont de l'Europe. Cela représente quelques milliers de personnes. Tout au long de la manif, et principalement dans le quartier populaire, les habitants de Strasbourg encouragent les révolutionnaires et leur apportent soutien et détermination. Les slogans fusent : « Vive la solidarité internationale des peuples ! », « Marx ! Engels ! Lénine ! Staline ! Mao ! Viva ! Viva ! Viva ! », « A bas le fascisme moderne ! A bas l'Etat policier ! »,...

Au bout de quelques kilomètres, le cortège se retrouve bloqué sur un pont. Directement, les flics envoient des dizaines de lacrymos. Un bloc rouge se déploie pour forcer le passage. Contrairement à la majorité du black block, il est très organisé. Mais l'unité se fait dans l'action et après environ une heure de combat, la voie s'ouvre enfin.

Le cortège repart donc et se dirige vers le point de départ officiel de la manifestation. En chemin, une station essence d'une grande multinationale capitaliste est pillée.

La manif arrive alors au pont de l'Europe. Les anti-impérialistes exigent que les camarades du côté allemand puissent passer du côté français. Entre temps, les drapeaux français et de l'Otan sont brûlés. Le poste frontière connaîtra le même sort.

Sur la place, les caméras de surveillance sont détruites sous les applaudissements de la foule. Une banque et un office du tourisme sont attaqués et brûlés, ce qui entraînera l'incendie d'une pharmacie.

La répression lors du contre-sommet de l'OTAN

De nombreuses arrestations ont eu lieu. Il est difficile d'en connaître le nombre exact mais cela tournerait autour de 600. Les gardes à vue ont été d'environ une centaine. Les inculpés sont environ une vingtaine. Ce lundi 6 avril comparaissaient les premiers inculpés. A l'heure où ces lignes sont écrites, le bilan est le suivant (source anti-répression de la legal team du contre-sommet) :

L'audience de la personne de nationalité française accusée d'avoir été possession d'un couteau est renvoyée au 5 mai.

Il est requis six mois contre la personne de nationalité française accusée d'avoir été en possession de cailloux dans la poche. Il est condamné à trois mois de prison ferme.

Il est requis six mois avec sursis contre la personne de nationalité française accusée d'avoir été en possession d'une cagoule. Il est condamné à six mois de prison avec sursis. Il ressort libre.

Les trois personnes de nationalité française qui ont refusées la comparution immédiate sont maintenues en détention. L'audience est renvoyée au cinq mai.

Il est requis contre la personne de nationalité française accusée d'avoir été en possession d'un lance pierre six mois avec sursis. Elle est condamnée à six mois avec sursis. Il ressort libre.

Un jeune homme du quartier populaire du Neuhof à Strasbourg s'est joint à une manifestation. Il est accusé d'avoir prêté un briquet à une deuxième personne qui est accusée d'avoir jeté un pétard dans les pieds de policiers. Le procureur réclame 18 mois de prison ferme. Le jeune homme étant déjà sous le coup de trois mois de sursis. Le jeune homme du quartier populaire du Neuhof voit son procès reporté au 12 mai. Il reste en détention.

Un homme est accusé d'avoir blessé un policier qui a eu trois jours d'interruption de travail. Le procureur réclame un an ferme avec comme circonstance aggravante l'ivresse de l'accusé au moment des faits. Il est finalement condamné à un an de prison ferme. Il était déjà sous le coup d'un sursis.

Il est important de se mobiliser pour tous les camarades arrêtés et condamnés par la justice bourgeoise qui marche main dans la main avec les forces de répression.

Nous appelons tout le monde à se mobiliser en masse pour apporter soutien aux camarades emprisonnés !

Nous appelons également tout le monde à se déplacer en masse le 5 mai à Strasbourg pour soutenir les trois tourangeaux qui passent en procès et qui sont en prison à l'heure actuelle !

LIBERTE POUR TOUS LES INCULPES !



Contrairement à ce que les médias bourgeois affirment, c'est bien la banque qui était visée, symbole du capital financier, et pas la pharmacie.

Dans la foulée, un hôtel Ibis est pillé de son matériel pour en faire des barricades. A peu près au même moment, les hélicoptères qui survolent la manifestation balancent des grenades lacrymos et des grenades aveuglantes. Ensuite, un incendie se déclare dans l'hôtel. A l'heure actuelle, il est difficile de dire d'où provient l'incendie. Il y a de plus en plus de témoignages qui affirment que lorsque la police a chargé pour sécuriser l'hôtel, il n'y avait pas encore de flammes visibles. Plusieurs témoins (dont des journalistes) affirment avoir vu les grenades tirées de l'hélicoptère tomber sur l'hôtel.

Les flics chargent indistinctement les manifestants et envoient des lacrymos en plein milieu du cortège officiel. Les manifestants se regroupent et partent en cortège vers un pont.

Dès que le pont est à portée de vue, les manifestants s'aperçoivent qu'il est complètement rempli de fourgons de flics, de canons à eau, de rangées de CRS, le tout protégé par un mur anti-émeutes de 3m ! La manifestation prend alors la direction de la zone industrielle sur les docks.

Au bout, elle tombe nez à nez avec les flics postés sur une voie ferrée. Les pacifistes postés devant font une chaîne pour « isoler les casseurs » (sic !) et ainsi permettre à la police de les interpeller ! Il n'y a pas de comportements plus écoeurant que celui-ci ! Ainsi, la situation est telle que le cortège est pris en sandwich entre deux lignes de flics : devant et derrière ! Et ils ne tarderont pas à attaquer des deux côtés.

Les anti-impérialistes ripostent des deux côtés mais dans pareille nasse, ils n'ont plus qu'à se replier dans la confusion la plus totale : les BAC sont présents (en armure ou en civil), les CRS et les gardes mobiles également. Ils tirent sur tout ce qui bouge (pacifistes ou non, jeunes ou vieux, et même certaines personnes handicapées,...) et procèdent à des arrestations ciblées. Les flics mettent en place un barrage filtrant qui leur permet de rendre plus efficaces leurs arrestations.

A noter le comportement clairement honteux de certaines organisations qui soit ne se sont soucies que de leur sécurité soit qui ont carrément joué le jeu de l'Etat en affirmant que c'était à cause des « casseurs » que la manif s'était faite attaquer (PCF, et autres organisations pacifistes) !

Après cela, la manif s'est dispersée et les flics ont continué à gazer tout le



monde, déployant également leurs canons à eau.

Il est à noter que de nombreux habitants des quartiers populaires se sont joints à la manifestation.

Il y a eu de nombreux blessés du côté des manifestants car la violence policière fut omniprésente. De même la répression policière a été très sévère (voir encart).

Bilan

Violences

Il faut être bien clairs sur qui porte la violence et qui est légitime quand il utilise la violence. De manière générale, c'est le peuple, le prolétariat qui subit les violences de l'Etat bourgeois au quotidien. Cette violence s'appelle

pauvreté, misère, exploitation, licenciement, radiation, chômage,... Pour les peuples opprimés par les pays impérialistes, cette violence s'appelle également famine, épidémie, génocide, guerre, bombardement, « rétablissement de la démocratie », « lutte contre le terrorisme », « intervention humanitaire », ...

Les organisations pacifistes, réformistes et petites-bourgeoises, ne voient pas où se situe la violence. Ils ont des œillères qui les empêchent de voir la globalité de la situation internationale, des rapports qu'il y a entre les classes sociales, de la violence de l'impérialisme. Doit on leur rappeler où se situe la vraie

violence ? Une réunion de l'OTAN ne porte t'elle pas plus de violences que des groupes qui lancent des pierres contre les représentants de l'Etat bourgeois ? Décider d'envahir et de bombarder tel ou tel pays n'est il pas plus violent que de lancer un Molotov ?

Violents ou non-violents, le prolétariat et les peuples opprimés du monde entier doivent employer tous les moyens légitimes pour parvenir à leur libération : la révolution socialiste en direction du communisme dans les pays impérialistes et la révolution de nouvelle démocratie en direction du socialisme puis du communisme dans les pays opprimés.

Etat policier et fascisme moderne

Strasbourg nous a démontré à quel point l'Etat policier se renforçait et à quel point le fascisme moderne était avancé. Concernant l'Etat policier, ses représentants (les « forces de l'ordre »...) ont été déployés au nombre de 10.000, sans compter le nombre déployé de l'autre côté du Rhin. Leur équipement « non-létal » est de plus en plus sophistiqué ainsi que leurs moyens. Ainsi, c'étaient des hélicoptères en permanence au dessus de la ville pour repérer les mouvements de foule et mettre la pression psychologique sur les protestataires. C'étaient également des nouveaux flash-balls, avec une portée plus élevée que les anciens. Les balles ne sont pas rondes, elles comportent une base de plastique très dure. Les grenades lacrymos sont en fait des tubes en plastique tirés à l'aide de lance-grenades qui contiennent 7-8 palets qui diffusent les gaz. Une utilisation très importante des grenades assourdissantes a été faite. Celles-ci envoient des éclats lorsqu'elles explosent. De plus, les policiers ont effectués à maintes reprises des tirs





La police attaque le bloc rouge

tendus de grenades lacrymos ou de grenades assourdissantes, visant les jambes, le corps et même la tête. D'ailleurs, le résultat fut tragique à Bastia où un jeune de 14 ans est dans le coma suite à un tir tendu de grenade lacrymo. L'Etat policier a voulu démontrer sa puissance. Main dans la main avec la justice, le dispositif répressif est d'ailleurs en marche (voir encart).

Pour le fascisme moderne, la question de la collaboration directe de certaines organisations avec la police est effrayante (abordée dans le paragraphe « Violences »). Dans ce genre de manifestations, la masse pacifiste devrait être solidaire de la masse qui résiste aux agressions policières. Hélas, seule une partie des pacifistes le sont alors que les résistants comprennent aussi le besoin d'actions pacifistes. Il ne sera jamais assez répété que le prolétariat et les masses opprimées doivent user de TOUS les moyens légitimes dans sa lutte contre l'impérialisme. Le fascisme moderne n'est possible que grâce à la collaboration des organisation réformistes et révisionnistes : PS et P« c »F en tête, ainsi que différentes associations et syndicats. Ainsi, Marie-Georges Buffet affirme : « Mais surtout j'ai de la colère, parce que des gens qui seront présentés comme des militants anti-OTAN alors qu'il ne méritent que le nom d'imbéciles, ont commis des actes

très graves qui méritent une condamnation claire et sans ambiguïté. »

Globalement, le fascisme moderne n'a pas besoin d'utiliser la force à tout va car les partis et organisations de droite comme de gauche collaborent avec l'Etat bourgeois et n'apportent aucune alternative révolutionnaire : ils servent directement les intérêts de la classe dominante, la bourgeoisie.

Le fascisme moderne sert aux Etats bourgeois à rallier les couches supérieures de la classe ouvrière et la petite-bourgeoisie à ses objectifs. Mais plus la situation avance et

plus l'usage de la force est nécessaire à l'Etat bourgeois car dans une situation de crise capitaliste, les soupapes de sécurité de l'Etat sont de plus en plus dépassées. Le fascisme moderne se rapproche de plus en plus du fascisme ancien.

Organisation

Le bloc anti-impérialiste a su démontrer lors de ce contre-sommet la puissance de son organisation et la détermination qui le caractérise. De plus, les différentes organisations présentes (marxiste-léninistes et maoïstes principalement) ont démontré la puissance de l'idéologie lorsqu'elle est mise en pratique. L'organisation de ce bloc a permis de démontrer en pratique que l'organisation sur des bases idéologiques est supérieure qualitativement à l'organisation sur des bases affinitaires qui caractérise principalement les groupes anarchistes et/ou autonomes. De même, le bloc a toujours recherché l'unité dans l'action avec les anarchistes, en dépassant les clivages idéologiques lorsque cela est nécessaire. Cela est la portée pratique du Front Uni dont le peuple a besoin pour avancer vers la révolution et renverser l'ennemi commun à tous les exploités et opprimés : l'impérialisme.

Le marxisme-léninisme-maoïisme est l'idéologie de l'unité de tous les

opprimés et exploités du monde entier ! Le m-l-m est l'idéologie qui doit guider les masses vers la révolution ! Le m-l-m doit être mis en pratique car la révolution ne se passera jamais dans les salons de discussion !

Vive le marxisme-léninisme-maoïisme !

Vive la nouvelle résistance populaire !

Vive la guerre populaire dans tous les pays comme voie vers la libération du prolétariat et des couches populaires !

Vive la dictature du prolétariat et la démocratie prolétarienne en contradiction antagoniste avec la dictature de la bourgeoisie et la démocratie bourgeoise !

A bas le fascisme moderne et l'Etat policier !

A bas l'impérialisme et tous ses alliés !

Parti Communiste maoïste de France
 drapeaurouge@yahoo.fr
 http://drapeaurouge.over-blog.com

Source des photos : Internet

